

# Essai en fermes d'association d'espèces prairiales pour favoriser l'autonomie alimentaire des élevages caprins en Poitou-Charentes et Pays de la Loire

J. Jost<sup>1</sup>, P. Pierre<sup>2</sup>, H. Caillat<sup>3</sup>

1 : Institut de l'Élevage, réseau REDCap, F-86550 Mignaloux-Beauvoir ; [jeremie.jost@idele.fr](mailto:jeremie.jost@idele.fr).

2 : Institut de l'Élevage, F-49105 Angers.

3 : INRA, UE1373 Fourrages Environnement Ruminants, F-86600 Lusignan.

Le bassin caprin de l'Ouest de la France concentre plus de la moitié de la production de lait nationale. Les élevages s'y sont intensifiés depuis dix ans, en accroissant leurs achats d'intrants. Deux dispositifs de Recherche et Développement complémentaires sont mis en place par la filière pour favoriser la recherche de l'autonomie alimentaire : Patuchev (INRA Lusignan) et REDCap (Brilac-Institut de l'Élevage). Une trentaine d'élevages et quatre structures de développement (Chambres d'Agriculture, CIVAM, BTPL, France Conseil Elevage) participent au réseau REDCap, pour développer la part de l'herbe dans l'alimentation des chèvres et améliorer l'autonomie alimentaire. Parmi les pistes pour répondre à ces enjeux, l'intérêt d'utiliser la prairie multi-espèces a été identifié par les éleveurs et les techniciens du réseau. Mais, il existe actuellement un manque de références régionales sur les prairies multi-espèces pour l'élevage caprin. L'objectif est donc de proposer un mélange prairial adapté à l'alimentation des chèvres, aux conditions pédoclimatiques régionales et aux différents systèmes fourragers.

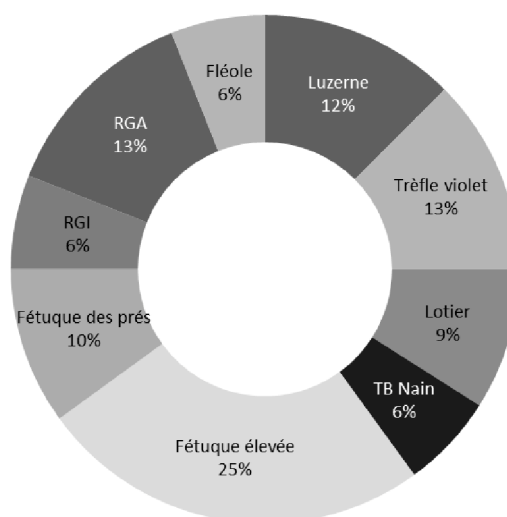
## La co-construction d'un mélange prairial

Le mélange prairial a été construit en partenariat entre les intervenants du réseau REDCap (éleveurs et techniciens), avec l'appui d'experts de la prairie. L'association d'espèces prairiales doit ainsi répondre aux objectifs suivants :

- Être adaptée aux chèvres, pour une valorisation en pâturage et/ou fauche.
- Être adaptée aux conditions pédoclimatiques régionales.
- Être productive et favoriser l'autonomie protéique.
- Permettre une utilisation intra et inter-annuelle plus longue, c'est-à-dire produire de l'herbe tout au long de la saison et durant au moins 3 ans.

En tenant compte du cahier des charges et des caractéristiques des espèces fourragères, le choix d'associer 4 espèces de légumineuses (luzerne, trèfle violet et blanc, lotier) et 5 espèces de graminées (ray - grass italien et anglais, fétuque élevée et des prés, fléole) a été fait (Figure 1).

Figure 1 : Proportion de graines de chaque espèce fourragère dans le mélange prairial.



## Un suivi tri-annuel des parcelles implantées en ferme

Le mélange prairial a été implanté en septembre 2012 chez 7 éleveurs (8 parcelles), ainsi que sur le dispositif Patuchev (3 parcelles), avec une densité de semis de 1 500 graines/m<sup>2</sup>. Préalablement, le sol et les précédents culturaux ont été identifiés. Trois visites par an de la parcelle sont réalisées : en entrée et sortie d'hiver pour qualifier la part de légumineuses/graminées/adventices présentes, et une avant la deuxième coupe afin de réaliser une composition botanique exhaustive et d'estimer la production de matière sèche. Un suivi de l'itinéraire technique, des rendements fourragers, du comportement des chèvres vis-à-vis du fourrage et une analyse de fourrages complètent ces observations. Ce suivi sera réalisé sur une période d'au moins 3 ans.

## Premiers résultats de suivi du mélange prairial

Les premiers essais permettent de présenter des résultats préliminaires sur le comportement du mélange. Trois groupes de parcelle ont pu être déterminés, selon la nature du sol et de l'utilisation de la prairie (Tableau 1).

Tableau 5 : Présentation des différents groupes de parcelles réalisées

	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
Nature du sol	Limon	Limon séchant	Groie (argilo-calcaire)
Utilisation	Fauche	Pâturage/Fauche	Fauche
Nombre de parcelles – surface cumulée	4 – 3.8 ha	2 – 2 ha	5 – 16.7 ha

Les compositions botaniques réalisées avant la deuxième coupe montrent que deux espèces dominent le mélange : le ray - grass italien et le trèfle violet (Tableau 2). Cette évolution est cohérente avec les attentes de comportement de la prairie multi-espèces en première année d'exploitation. Quantitativement, le rendement moyen obtenu sur nos parcelles est de 265 kg de MS/ha/cm d'herbe et la productivité fourragère des prairies est de 4,5 t de MS/ha (1<sup>ère</sup> coupe).

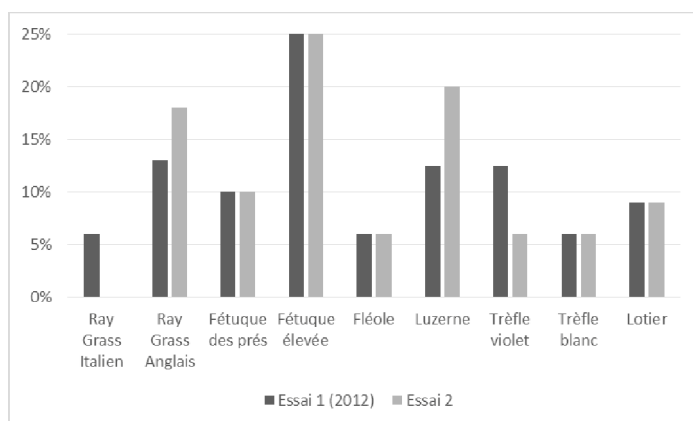
**Tableau 2 : Principales observations de la végétation.**

	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3
<b>Densité du couvert (kg de MS/ha/cm)</b>	225	197	295
<b>Composition botanique (% MS réalisé avant la 2<sup>ème</sup> coupe)</b>			
- Légumineuses (dont trèfle violet)	51 % (95 %)	21 % (75 %)	33 % (99 %)
- Graminées (dont ray grass italien)	45 % (96 %)	53 % (74 %)	55 % (67 %)
- Adventices	4 %	26 %	12 %

Evidemment, le suivi de ces essais va se poursuivre sur les deux prochaines années, afin de voir le comportement des espèces et la pérennité de la prairie. Néanmoins, deux constats peuvent être faits de ces résultats préliminaires : i/ du mélange complexe initial, seules deux espèces restent dominantes en fin de première année et ii/ la luzerne ne semble pas être implantée.

## Une construction itérative d'un mélange prairial adapté

**Figure 2 : Comparaison du mélange implanté en 2012 et piste d'adaptation pour l'essai 2 (en % de graines semées).**



Le mélange prairial implanté en ferme à l'automne 2012 a apporté ses premiers résultats, qui amènent à se poser certaines questions et à affiner le mélange pour de futurs essais. Pour favoriser la pérennité de la prairie, faut-il augmenter la proportion de luzerne au semis ? Le ray - grass italien n'est-il pas semé en trop forte densité, tout comme le trèfle violet ? Au terme de cette année d'implantation, les retours des éleveurs et les avis des techniciens ont permis d'échanger sur la composition de la prairie et d'affiner le mélange prairial. L'abondance en première année de ray - grass italien et de trèfle violet suggère de diminuer leurs proportions dans le mélange et d'augmenter la proportion de luzerne et de ray-grass anglais (Figure 2). Ceci dans le but de favoriser la qualité du fourrage, la pérennité de la prairie, et de limiter le salissement.

De plus, au vu de ces constats, d'essais locaux réalisés par des éleveurs et d'avis d'experts, une réflexion est également engagée sur l'implantation d'essais semés au printemps, éventuellement sous couvert.

La suite du projet sera donc de poursuivre les observations sur les prairies implantées, et d'implanter le nouveau mélange en 2014-2015, avec un semis d'automne et de printemps. Il est prévu d'implanter 12 parcelles sur ce nouveau dispositif.

## Conclusion

Cet essai en fermes de construction d'une prairie multi-espèces adaptée aux chèvres représente un travail en partenariat entre éleveurs et techniciens. Au fil des ans et par la complémentarité des résultats obtenus sur la plateforme Patuhev, le mélange prairial pourra être affiné, et les conditions d'exploitation seront étoffées, afin d'apporter des informations techniques aux éleveurs. La démarche engagée par cette action du REDCap est donc de co-construire un mélange prairial qui réponde aux besoins des éleveurs de chèvres de Poitou-Charentes et Pays de la Loire, de le tester en ferme, de l'affiner et de le développer. A terme, ces essais ont l'ambition de servir de base de travail à chaque éleveur pour adapter la composition de ses prairies dans un souci de productivité des prairies et d'autonomie des systèmes caprins.

Les auteurs remercient l'ensemble des techniciens et éleveurs du réseau REDCap, ainsi qu'Agathe Bonnes et Julie Deschaumes, pour leurs participations au projet. Ce réseau bénéficie du soutien financier des régions Poitou-Charentes et Pays de la Loire, ainsi que du Brillac.